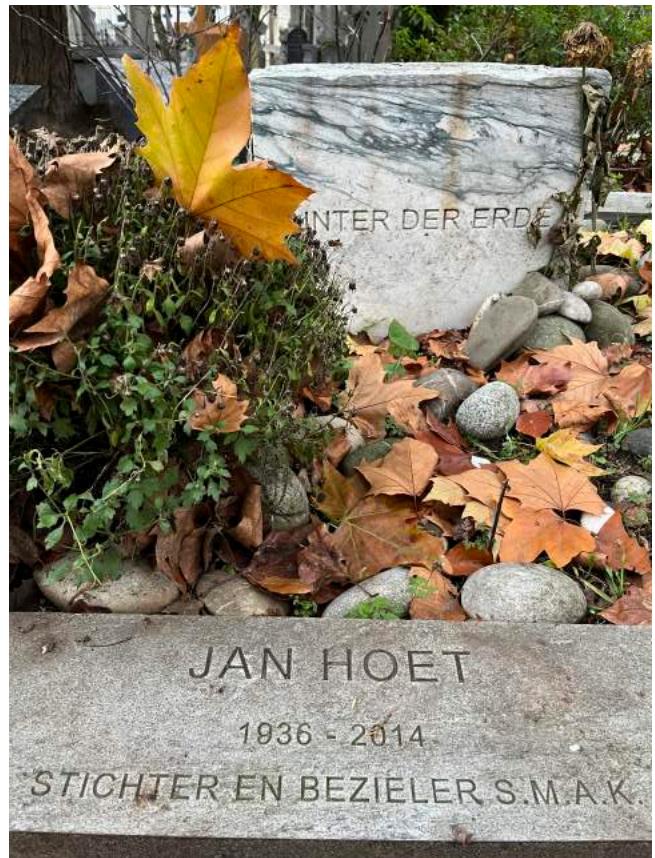
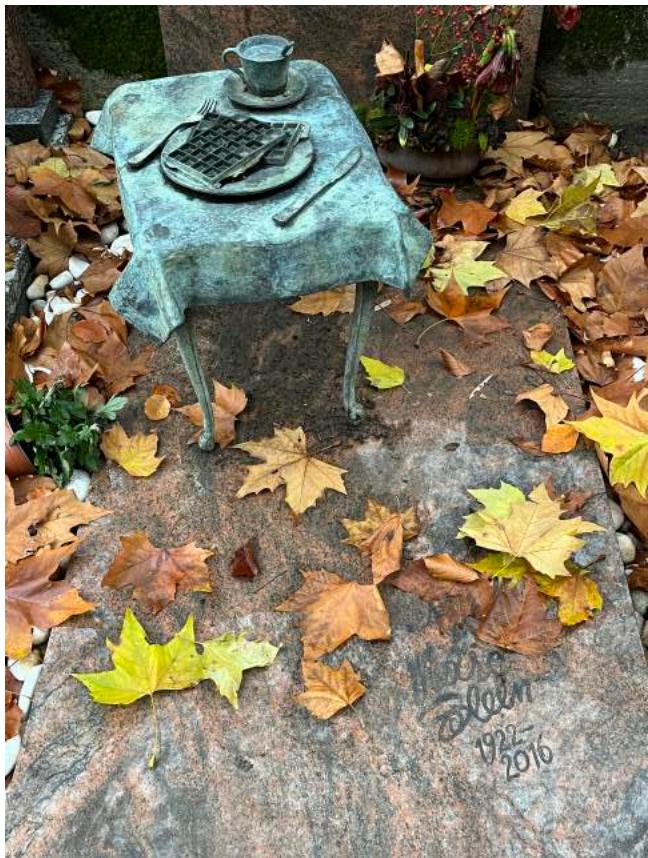


Lettre de Gand 22/50

Dimanche, le 18 décembre 2022

Chers famille, amies et amis,

Au cimetière de Campo Santo à Mont-Saint-Amand, le dessinateur de BD Marc Sleen est le voisin de Jan Hoet. J'avais repéré une exposition d'art organisée dans La Chapelle Saint-Amand et nous en avons profité pour saluer notre cousin.



Un thermomètre placé sur une table dans un coin de la chapelle marque 8°C. Au centre du lieu on repère un casserole fumante couverte d'un essuie main à carreaux bleus et blancs. Trui Gysseling, une des artiste exposantes, nous offre un verre de vin chaud. Elle nous narre en rigolant qu'elle avait découpé une vieille nappe brodée pour en faire une de ses compositions. Son mari cru un instant qu'elle avait massacré une pièce brodée par sa grand-mère, heureusement, il s'agissait d'une autre nappe.



Pierke van Alijn est une institution à Gand. On peut lire sur la brochure du musée Huis van Alijn :

« Le Theater Taptoe a été créé en 1968 par **Luk De Bruycker** comme un théâtre traditionnel de marionnettes, mais a rapidement expérimenté de nouveaux personnages et techniques. Il propose des spectacles pour les enfants et les adultes. En 1978, le théâtre a joué sa première représentation, *De Kleine Prins* (Le Petit Prince), basée sur l'histoire poétique d'Antoine de Saint-Exupéry.

Le personnage gantois Pierke est apparu sur la scène du Spelleke van de Muide il y a un siècle, mais ses racines remontent à la commedia dell'arte italienne du 16e siècle. Pierke est connu des jeunes et des moins jeunes comme un personnage drôle et rebelle avec un cœur d'or. Depuis 1963, une équipe de comédiens marionnettistes bénévoles propose chaque semaine un spectacle avec Pierke et d'autres marionnettes à tige dans le grenier de ce musée. Ensemble, ils ont vécu d'innombrables aventures. Pierke a même déjà fait un voyage vers la Lune. »

Le musée propose une exposition temporaire intitulée « **Licht uit. Pop op** ». On peut y voir la un échantillon de la collection des poupées du 20e siècle jusqu'à aujourd'hui.





Dans la dernière salle, avant la sortie, une projection sur grand écran, montre un montage des deux marionnettistes, le spectacle et en dessous, les enfants ravis, étonnés, inquiets, attentifs.



En deux langues, une voix claire annonce que nous attendons le conducteur du train. Nous nous excusons pour le retard occasionné, rajoute la voix claire. Je visualise le conducteur, le képi de travers sur ses cheveux en sueur, poussant son vélo dont le pneu avant crevé, se déchire au fil des pavés. À moins qu'il ne soit assis dans un tram déraillé par un aiguillage gelé. Ou encore, à peine sorti du lit, son réveil n'a pas sonné, le pantalon de pyjama sur les chevilles, il enfile sa chemise d'uniforme tout en mangeant une tartine à la confiture, pendant que son épouse verse du café dans son thermos.

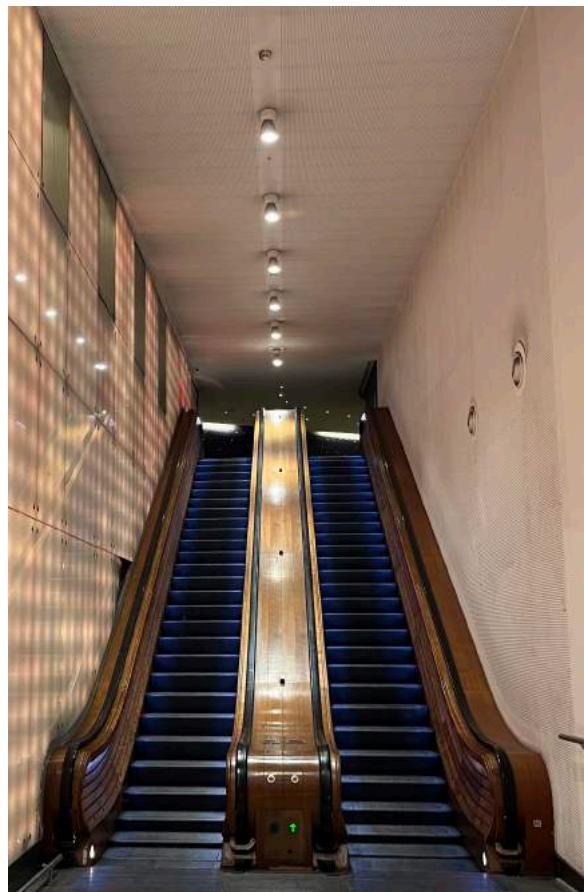
Nous avons quitté Gand à 15:55 avec le train de Liège et nous sommes à l'arrêt à la Gare du Midi. À intervalle régulier, la voix claire en deux langues, nous informe que le conducteur n'est toujours pas arrivé. Nous voyons démarrer à gauche et à droite sur les quais voisins, des trains en direction de la Gare Centrale où nos amis nous attendent pour aller voir la Grand Place illuminée. Un instant, je caresse l'idée de sortir de notre wagon pour les emprunter, mais les portes de notre rame sont verrouillées. Un jeune homme impatient, le sac à dos en bandoulière tente de se libérer, voyant l'issue close, il vient de se rassoir, l'air dégoûté.

Au bout de vingt minutes d'attente, la voix claire annonce dans les deux langues que le conducteur vient d'arriver et que notre train va bientôt repartir, je décèle un soulagement dans la voix.

Comme convenu, nos amis sont dans le hall d'attente, c'est le cas de le dire, de la Gare Centrale.

Le plaisir de les revoir et la beauté de la Grand Place éclairée en fête, méritent l'attente à la Gare du Midi. L'initiative « Brussels by Light », dans le quartier des Chartreux, nous déçoit, sauf les fleurs bleues, rue de la Braie.





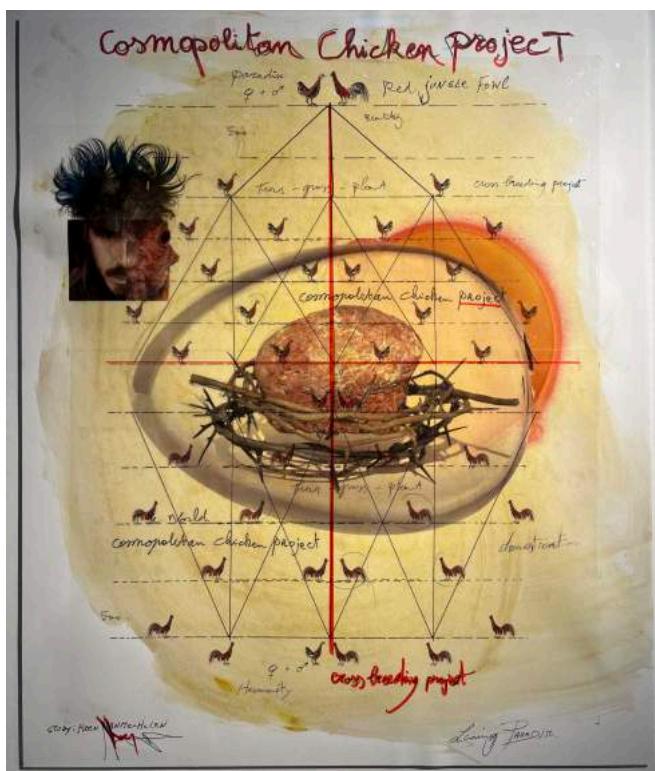
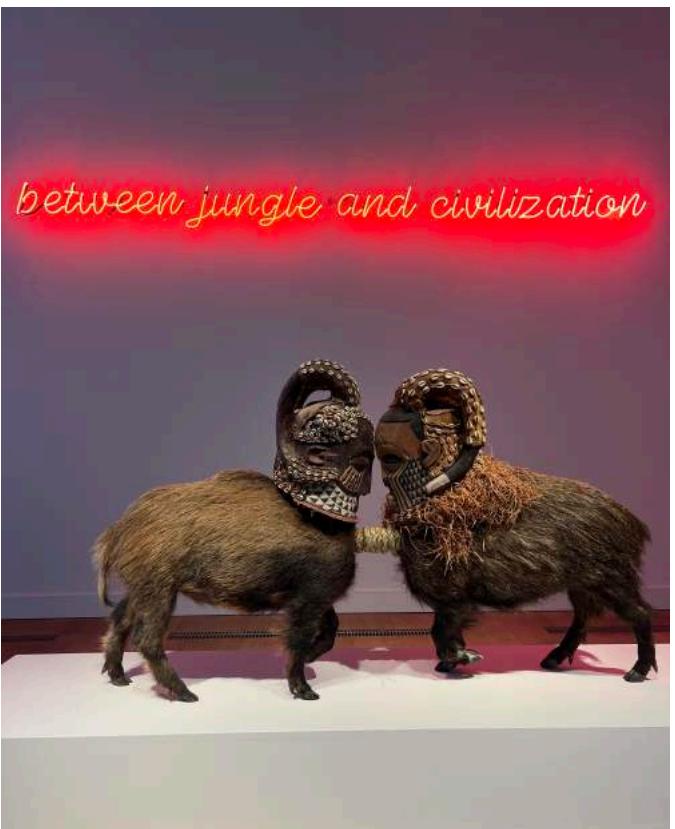
À gauche, le caméléon du carrousel de la Place Sainte Catherine, à droite, un escalator de la gare Centrale.

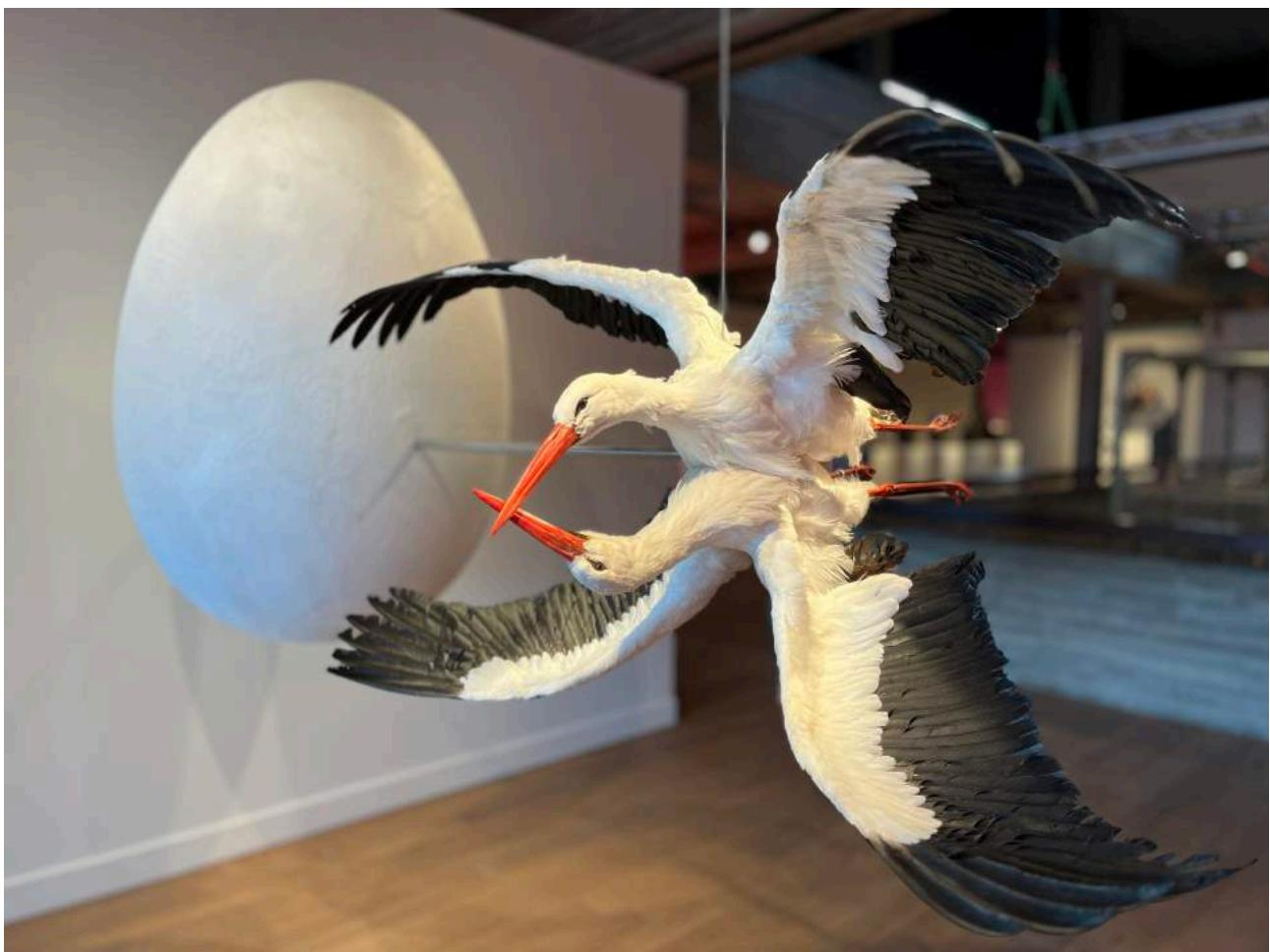
La bio-culture et l'interaction entre l'art et la science sont les thèmes qui sous-tendent les œuvres de **Koen Vanmechelen** (°1965), un artiste conceptuel Belge. Son exposition au Scharpoort nous a attiré à Knokke. Il est mondialement connu pour son projet CCP, « The Cosmopolitan Chicken Project », lancé dans les années 90. L'artiste a imaginé de croiser des poules de différentes nationalités pour arriver à créer une race universelle. En 2022, le 27e croisement a donné la malinoise **Haugsænsni**, le croisement de la malinoise Baladi (CCP26) avec une race Islandaise.

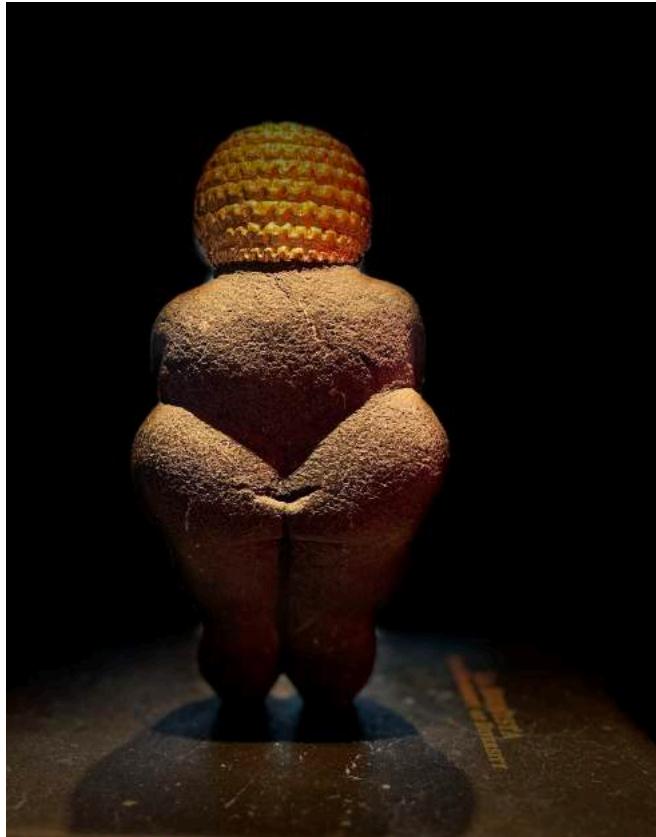
L'exposition s'intitule **Renaissance Cosmopolite**, on peut lire:

*Depuis le tout début de son activité artistique, Vanmechelen s'est interrogé sur l'avenir de notre espèce : comment l'homme doit-il aller de l'avant ? Comment pouvons-nous, en tant qu'êtres humains, coexister durablement avec d'autres espèces tout en respectant l'environnement des plus petites créatures ? Au cours des 30 dernières années, Vanmechelen a voyagé dans le monde entier. Des peuples indigènes comme les Masaïs aux gratte-ciel de Mumbai, Vanmechelen a cherché les pièces de son puzzle mondial. L'exposition **Renaissance Cosmopolite** montre ces pièces et inspire des réponses.*









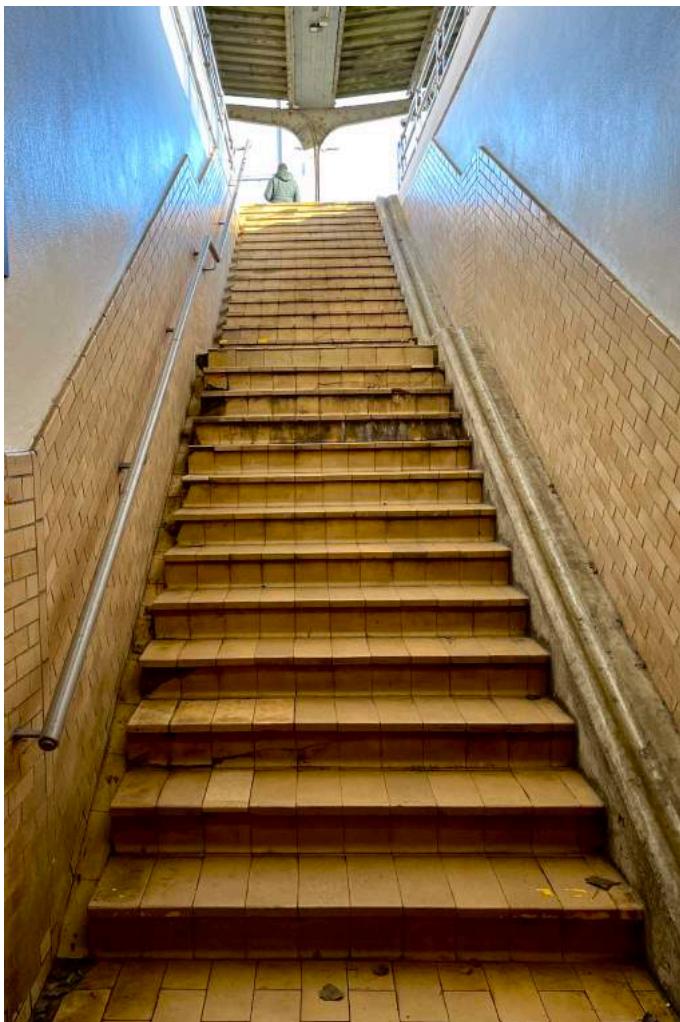
On salue le conducteur du train qui nous ramène à Gand, il nous rend le salut. On se dit que ce n'est pas l'opérateur en retard mardi dernier, celui-ci a l'air bien éveillé.

Avant de rentrer chez nous, le tram de la côte nous conduit à Heist, où nous connaissons un excellent Kringloopwinkel. Le passé nous a montré qu'il offre une belle sélection de vêtements de qualité. Marleen se paye une veste matelassée légère pour 6,50€. Elle est bleue marine avec un délicat bord en cuir brun. Ça fait des lustres que nous n'achetons plus de vêtements neufs.



Le hall de la gare est vide, les guichetiers ont été remplacés par de automates de distribution de tickets.

À Paris les lignes de métros 1 et 14 ont été automatisés, je me fais la réflexion qu'un jour les trains subiront le même sort et que les conducteurs pourront dormir sans réveil matin.



La semaine prochaine nous avons l'intention d'aller en train, voir la gare de Liège- Guillemins, décorée par Daniel Buren.

Je vous souhaite une bonne lecture,
La bise

Guy

